

Rupture de stock de décodeur TNT au Maroc : El Khalfi répond sur Twitter



Alors que le Maroc vient de passer à la TNT non sans accuser un certain retard, des marocains se retrouvent confrontés à un manque de récepteurs dans les magasins. Dans un petit échange avec un membre de Twitter, le ministre de la Communication a apporté quelques précisions. Lancée depuis plusieurs années, la TNT (Télévision Nationale Terrestre) avait pris beaucoup de retard au Maroc, poussant ainsi le ministère de la Communication à mettre en place un plan national pour accélérer sa vulgarisation. Seulement, même avec ce plan, le passage à la TNT faisait encore l'objet de plusieurs interrogations, dont la plus récente concerne la rupture des stocks de récepteurs. Une situation qui a privé plusieurs Marocains de télévision au début de ce mois de ramadan et à laquelle a répondu le ministre de la Communication dans un échange avec un membre de Twitter en colère.

« Vous n'avez toujours aucune réaction sur la rupture de stock des récepteurs TNT ? Vous privez des millions de Marocains de leur télévision nationale la veille de Ramadan. Pourquoi choisir cette date ? », demande-t-il à Mustapha El Khalfi. Poursuivant son constat, ce Twitto s'étonne aussi de l'exclusivité de distribution accordée aux privés. « Ça fait plusieurs mois que vous parlez de ce chantier de la TNT. Et depuis son déploiement, aucun mot, aucun suivi », ajoute-t-il.

En réponse, le ministre de la Communication rappelle que « la campagne de communication (pour la TNT) a déjà été lancée, ainsi que la diffusion sécurisée des chaînes, les dispositifs de conversion, l'adoption d'un plan national, et l'amendement de la loi sur l'audiovisuel ». Mais l'utilisateur soutient que la

« stratégie TNT semble complètement ratée en termes de timing, de moyens et de suivi ». Ce à quoi répond le ministre qui estime que « malgré les problèmes notés dans les premiers jours, le Maroc a réussi la transition vers la TNT ».

Fin de l'analogique depuis le 17 juin

Concernant la rupture des stocks de récepteurs, El Khalfi a expliqué que « cinq accords ont été signés pour assurer les besoins du marché avant le passage à la TNT ». Autre problème soulevé par le Twitto, le prix des récepteurs qu'il juge élevé. A en croire El Khalfi, son département travaille dans ce sens pour garantir des prix accessibles.

Depuis le 17 juin, le Maroc a mis fin à la diffusion analogique sur la bande UHF. Selon un communiqué de la HACA paru lundi, cette opération a concerné toutes les stations TV UHF (grande, moyenne et faible puissances), situées proches des zones frontalières et côtières (méditerranéenne et atlantique).

EL HADJI MAMADOU GUEYE

Date : 23/06/2015

Pays : République du Congo

Page(s) : 12

Périodicité : Quotidien

Surface : 19 %

Nature : Brève



Médias / L'ONG encourage les autorités à continuer à poser ce genre de geste, qui rentre dans le cadre des appels lancés en leur direction et qui peut être considéré comme un début de réponse à certaines préoccupations concernant la presse en RDC.

FFJ-@frique salue de la réouverture d'une chaîne confessionnelle à Kinshasa



Des professionnels des médias, dans une activité de la C&I

diffusé un message de l'opposition invitant la population à contrer un projet de la loi électorale, visant, selon des opposants, à prolonger le mandat du président Kabila, censé se terminer fin 2016. Dans une déclaration conjointe rendue publique il y a peu, l'Union nationale de la presse du Congo, l'Observatoire des médias congolais, FFJ-@frique et l'Association nationale des éditeurs du Congo avaient demandé aux autorités de rouvrir les médias fermés en vue de favoriser un climat apaisé à la veille des élections locales et provinciales dans le pays.

LUCIEN DIANZENZA

L'association de défense de la liberté de la presse, Freedom for journalist-@frique (FFJ-@frique), a, le 21 juin, dit prendre acte de la réouverture, le 17 juin, de Radio télévision catholique Elikya (RTCE), une chaîne de télévision confessionnelle émettant à Kinshasa. Cette ONG a, par ailleurs, déploré qu'actuellement, une dizaine de médias soient encore fermés dont certains à Kinshasa et à l'Est du pays. FFJ-@frique a notamment cité Canal Kin Télévision (CKTV), Radio Lisanga Télévision (RLTV), Canal Futur Télévision, Radio Télévision Jua Lubumbashi. Ces quatre médias appartenant respectivement à Jean-Pierre Bemba (en détention préventive à la Cour pénale internationale depuis 2008), Roger Lumbala, Vital Kamerhe et à Jean-Claude Muyambo, tous aux opposants au régime en place. Alors que le premier média a été fermé en janvier dernier, les trois autres l'ont été en 2011 lors des élections générales tandis le dernier, fin 2014. Le signal de RTCE, note-t-on, a été coupé le 16 janvier, sur décision du gouvernement qui reprochait à ce média et à CKTV, resté fermé, d'avoir